

# SYSTÈMES MIXTES AVEC PETITS RUMINANTS

2 cas concrets antillais

Dans le cadre du programme « Réseaux de références » du POSEI France visant à apporter un appui aux filières animales des DOM, cette plaquette présente deux nouveaux cas concrets de systèmes mixtes antillais avec élevage de petits ruminants.

## Tableau de bord

> Tableau 1 : Indicateurs 2014 des filières petits ruminants Antilles-Guyane

Cheptel présent au sein des groupements	Guadeloupe	Martinique	Guyane
Nombre de reproductrices détenues	1 500	2 535	710
Nombre d'éleveurs adhérents	92	78	23
Nombre moyen de reproductrices par éleveur ayant commercialisé	16	45	55

Sources : CABRICOOP, SCACOM, APOCAG

Production de viande caprine et ovine	Guadeloupe	Martinique	Guyane
Tonnage des abattoirs	8,9	60,2	5,0
Nombre de têtes abattues	719	3 957	350
Taux de couverture du marché local	2 %	5 %	2 %

Sources : IGUAVIE, AMIV, APOCAG, SEMAM, DAAF, 2015

## Un naisseur engraisseur sélectionneur ovin en Martinique

L'exploitation d'Elie est située au Nord Caraïbe de la Martinique. Il s'est installé en 1998 avec un cheptel de 15 brebis, des arbres fruitiers et des cultures maraîchères. La proximité des exploitations de son frère et de son père leur permet de s'entraider dans le travail.

### ATOUPS :

- Autonomie fourragère et disponibilité en écarts de tri de bananes.
- Diversification des productions animales (ovins et caprins) et végétales (fruits et cultures maraîchères).
- Bon niveau d'équipement en bâtiment, contention et matériel de fauche.

### CONTRAINTES :

- Pertes liées à la prédation.
- Pas de possibilité d'irrigation.
- La SAU n'est que partiellement mécanisable.

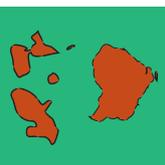
### LA STRUCTURE

- La surface : SAU d'environ 24 ha dont 19 ha de SFP, 5 ha d'arboriculture et moins d'1 ha de cultures maraîchères.
- La main-d'œuvre : un temps plein, de l'entraide familiale et des salariés occasionnels.
- Le troupeau : 180 brebis Martinik.

### REPRODUCTION ET COMMERCIALISATION

Le troupeau d'Elie est séparé en deux et réparti sur deux sites. Une partie des brebis est destinée à la production d'agneaux de boucherie qui sont commercialisés via la SCACOM (Société Coopérative Agricole des Caprins et Ovins de Martinique) et l'autre produit des animaux sélectionnés inscrits à l'USOM (Unité de Sélection Ovine Martinik).

Antilles-Guyane



### > Bilan de reproduction

Taux de Mise Bas	113 %
Taux de Prolificté	150 %
Taux de Mortalité	1 %
Productivité Numérique	1,66

Les troupeaux de brebis (gestantes, suitées et vides) pâturent des savanes améliorées (*Brachiaria Decumbens*). Les agneaux, une fois sevrés, sont engraisés en bergerie avec comme objectif, un poids de vente de plus de 12 kgc.



**Les agneaux**

Les agneaux à l'engraissement sont maintenus en bâtiment afin de favoriser leur croissance et de limiter le parasitisme interne. Ils reçoivent du foin de *Brachiara Decumbens* ou du Merker broyé ainsi que 300 à 500 g d'un aliment complémentaire de type ovin et environ 1,5 kg de bananes vertes.

## SYSTÈME D'ALIMENTATION

### Les brebis

Les brebis pâturent avec leurs agneaux non-sevrés. Elles disposent de savanes améliorées mais pâturent aussi sous les vergers d'agrumes et d'avocatiers. La fertilisation des savanes se fait en 2 fois, principalement avec du sulfammo et de l'urée.

En période de lutte et de lactation, elles reçoivent par jour environ 200 g de concentrés de type ovin (16% de MAT) ainsi que 2 kg de bananes vertes (selon la disponibilité). Un peu avant la lutte et jusqu'à la mise bas, les brebis reçoivent un complément vitaminé.

### Bilan par brebis suitée :

- Concentré : 135 kg
- Chargement au pâturage : 10 brebis/ha

## EQUIPEMENTS

Elie dispose d'un hangar de 400 m<sup>2</sup> qui sert à l'engraissement des agneaux et au stockage de la banane et des fourrages.

Il s'est récemment équipé de matériel de fauche (tracteur - faucheuse - presse-balles - enrubanneuse), ce qui lui permet d'anticiper la saison sèche (carême) et d'avoir une bonne autonomie fourragère.

## LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

	Produits (€)	Prix unitaire (€)
Agneaux	25 510	110
Prime petits ruminants	5 780	34
Aide POSEI	17 900	

	Charges (€)
Concentré	9 870
Frais vétérinaires et d'élevage	3 120
Charges surface fourragère	740

	Total (€)	par brebis (€)
<b>Produit brut</b>	<b>49 190</b>	<b>273</b>
dont aides	23 680	48 %

	Total (€)	par brebis (€)
<b>Charges opérationnelles</b>	<b>13 730</b>	<b>76</b>
<b>Marge brute</b>	<b>35 460</b>	<b>197</b>

Les résultats présentés correspondent à une année sans incident particulier. Cependant, depuis deux ans, le troupeau d'Elie subit de lourdes pertes consécutives à des attaques de chiens. Elles ont des répercussions à court terme (mortalité, avortements, etc...) mais aussi à long terme (manque à gagner, diminution des aides forfaitaires, etc...).

# Un naisseur engraisseur caprin en Guadeloupe

Alphonse s'est installé en 1998 sur une première exploitation du nord de la Grande Terre de Guadeloupe, avant de reprendre l'exploitation familiale en 2001. Après l'essai d'autres productions animales (bovins, volailles), en 2007 l'atelier caprin est venu compléter les productions végétales (canne à sucre, maraîchage et petits fruits).

## ATOOUTS :

- Diversification des productions
- Autonomie fourragère
- Possibilité d'utiliser la canne pour alimenter les caprins en période de sécheresse

## CONTRAINTE :

- Pas d'accès à l'eau agricole pour l'irrigation
- Exploitation sur deux sites
- Surface de bâtiments limitée

## LA STRUCTURE

- La surface : SAU d'environ 12 ha dont 6 ha de canne, 3,5 ha de verger et friche, 1 ha de maraîchage et 1,5 ha de savane à base de « Petit Foin » (*dichanthium*).
- La main-d'œuvre : l'exploitant travaille avec sa compagne sur l'exploitation.
- Le troupeau : 20 chèvres Créoles et croisées.



## REPRODUCTION ET COMMERCIALISATION

Alphonse a opté pour une conduite particulière : les luttés se font en main, la chèvre en chaleurs étant placée avec deux boucs. Au départ, ce choix est lié à l'impossibilité de séparer les chevrettes des adultes et à la volonté de ne pas les faire saillir avant l'âge d'un an. Mais cette technique permet également un meilleur suivi des accouplements et des résultats plus réguliers.

### > Bilan de reproduction

Taux de Mise Bas	94 %
Taux de Prolifécité	206 %
Taux de Mortalité	11 %
Productivité Numérique	1,72

Les chevreaux engraisés sont vendus à la coopérative CABRICOOP, les autres à des particuliers. Pour les cabris destinés à la boucherie, le recours à du croisement à orientation bouchère permet d'alourdir les poids de carcasse (objectif de 12 kg).

## SYSTÈME D'ALIMENTATION

L'exploitation est autonome en fourrages : Alphonse a renoncé à son objectif initial de 50 chèvres, suite à l'impossibilité d'accéder à l'eau agricole. Son chargement de 13 chèvres par hectare d'herbe lui permet de conduire au pâturage les chèvres suitées, mais aussi de maintenir au pâturage les cabris après sevrage. Les mères sont conduites en pâturage libre, alors que les petits boucs (cabris mâles) sont conduits en pâturage tournant sur 4 parcelles.

Ce recours important au pâturage permet également de limiter la consommation de concentré. Selon les années et la part de cabris engraisés, elle se situe entre 60 et 100 kg par chèvre.

L'achat d'un broyeur en 2013 a permis de sécuriser le système d'alimentation : possibilité de broyer de la canne en période de sécheresse (un peu de canne doit être implantée sur le site de l'élevage).

### Bilan par brebis suitée :

- Concentré : 83 kg
- Chargement au pâturage : 13 chèvres/ha



## EQUIPEMENTS

Les équipements de l'exploitation se limitent à des abris pour les chèvres et un broyeur à canne.

## LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

	Produits (€)	Prix unitaire (€)
Cabris	6 570	183
Prime petits ruminants	680	34
Aide POSEI	3 240	
Variation d'inventaire	- 540	

	Total (€)	par chèvre (€)
<b>Produit brut</b>	<b>9 950</b>	<b>553</b>
dont aides	3 920	37 %

	Charges (€)	par chèvre (€)
Concentré	580	32
Frais vétérinaires et d'élevage	460	26

	Total (€)	par chèvre (€)
<b>Charges opérationnelles</b>	<b>1 040</b>	<b>58</b>
<b>Marge brute</b>	<b>8 910</b>	<b>495</b>

Les résultats présentés correspondent à une année où le troupeau a été un peu réduit suite à différents problèmes sanitaires (cowdriose, avortements provoqués par de la toxoplasmose).

### Contacts

« Réseaux d'élevage petits ruminants des Antilles-Guyane »

#### Guadeloupe

Capviande  
contact@capviande.com

#### Martinique

Frédéric MARIE  
references.pa  
@martinique.chambagri.fr

#### Guyane

Ségolène WATINE-DUCAT  
coordination@apocag.fr

### Coordination/animation

Vincent BELLET  
Institut de l'Élevage  
vincent.bellet@idele.fr

Frédéric GALAN  
Institut de l'Élevage  
frederic.galan@idele.fr

### LES RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES

Les Réseaux de Références sont un dispositif partenarial visant à produire des références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des Départements d'Outre-Mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'Agriculture et des Organisations de Producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'appui et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'IFIP et de l'ITAVI.

### LES PARTENAIRES FINANCEURS

Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'Agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'ODEADOM. Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.

**Novembre 2015**

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy 75595 Paris CEDEX 12  
www.idele.fr - ISBN : 978-2-36343-686-3 - PUB IE : 00 15 502 040